

Les p'tits

contes

du

sept

Les 7 souhaits

par Cloé Mouchon

Il était une fois, une jeune fille qui se nommait Julia. Julia, était une fille très gentille et sincère qui n'avait jamais de chance. Mais un jour, une bonne fée vint à sa rencontre. Cette fée savait que Julia n'avait jamais de chance. Son père était mort dans un accident de voiture, et Julia vivait seule avec sa mère ...

Alors la fée dit à Julia :

« Puisque tu n'as jamais de chance, je vais t'accorder 7 souhaits, mais attention, une fois les 7 souhaits accomplis, interdit de retourner dans le passé ! »

La bonne fée poursuivit :

« A partir de maintenant, je vais prononcer une formule, et tu pourras faire tes vœux. »

Quelques jours plus tard, Julia dit:

« Mon premier souhait, va être que je voudrais être traitée comme les autres filles. » Et le vœu s'accomplit.

Deux jours plus tard, la jeune fille dit :

« Mon deuxième souhait est que je voudrais avoir un ordinateur à moi toute seule. » Et le vœu s'accomplit.

Un mois plus tard, Julia se disputa avec sa mère à qui elle dit :

« Je te déteste ! Je voudrais ne plus te voir ! ». Encore une fois le vœu s'accomplit, mais Julia s'inquiéta. Julia, angoissée, chercha après sa mère, mais aucune trace ! Et Julia se rendit compte qu'elle avait fait le vœu de ne plus voir sa mère.

Julia très triste, fit le vœu de revoir sa mère :

« Puisque ma mère n'est plus là, je souhaiterais la revoir ». Mais le vœu ne s'accomplit pas, alors Julia, paniquée, utilisa tous ses vœux pour revoir sa mère, mais en vain.

Alors la bonne fée apparut et dit à Julia :

« Ta mère ne reviendra que si à minuit pile, tu fais le vœu de revenir dans le passé.

Alors Julia répondit :

- Mais je croyais que je ne pouvais pas revenir dans le passé ?!

La fée répliqua :

- Exceptionnellement ! »

A minuit, Julia fit le vœu de retourner dans le passé. Quelques jours plus tard, Julia, triste de ne pas avoir de chance, fut heureuse de retrouver sa mère...

Le prince et sa mère

par Laurine Wibaux

Il était une fois un prince qui vivait avec sa mère. Tout allait bien jusqu'au jour où sa mère tomba malade. Sa mère lui dit que la seule façon de la soigner, c'était de ramener un remède. Ce remède était dans un sinistre château au nord-ouest du château du prince.

Le prince décida de sauver sa mère, et partit sans avoir peur. Mais il était loin de s'imaginer les épreuves qu'il devrait affronter, car il n'y avait qu'une personne qui pouvait avoir ce remède.

Au bout d'une journée de cheval, il arriva devant le sinistre château. Il s'approcha encore. Quelle surprise eut-il !

Il y avait des douves, mais pas de pont-levis. Tout à coup, une voix le fit sursauter, elle lui dit : « Tu devras trier une montagne de lentilles et la ramener dans l'eau pour faire un pont, mais attention, des rats affamés ne t'aideront pas, ni le temps : tu as une nuit ! S'il y a un caillou, même tout petit, le remède se transformera en poison et la personne qui le boira tombera endormie pour 77 ans ».

La nuit tomba, le prince commença. Tout à coup, sept lutins surgirent autour de lui. Ils lui demandèrent ce qu'il faisait là. Le prince leur expliqua que sa mère était malade et que la seule façon de la soigner, c'était de ramener le remède. Les sept lutins, émus par l'histoire, décidèrent d'aider le prince. Mais le prince découragé, leur rappela qu'il y avait les rats affamés et le temps qui jouaient contre eux. Trois des lutins dirent en même temps :

« On va s'occuper des rats ».

Les quatre autres dirent :

« Nous allons t'aider à trier les lentilles ! »

A cinq heures du matin, le prince réussit enfin à traverser les douves. Quelque temps plus tard, il ressortit du château : il n'avait pas le remède. Il demanda aux sept lutins de l'aider car le château était grand. Les lutins y entrèrent. Une heure plus tard, ils ressortirent : ils avaient trouvé le remède. Le prince leur dit merci et partit en vitesse.

En chemin, pour rentrer chez lui, il rencontra une belle princesse égarée. Le prince tomba amoureux tout de suite. Il demanda à la princesse pourquoi elle était là. La princesse lui dit qu'elle s'était perdue dans la forêt. Le prince lui proposa de

l'emmener dans son château, ce que la princesse accepta.

Après une demi-journée de cheval, ils arrivèrent enfin. Le prince put sauver sa mère. Le prince et la princesse se marièrent sept jours plus tard, et eurent sept enfants.

FIN

Le malheur des 7 Marraines

Par Mélissa Seddaoui

Il était une fois, un homme et une femme qui se lamentaient de ne pas avoir d'enfant. Enfin, une fille naquit. On l'appela Alice. Ses parents organisèrent une grande cérémonie et ils y invitèrent sept jeunes filles qui seraient les marraines du bébé.

Les unes après les autres, chacune leur tour, elles arrivèrent et admirèrent Alice. La septième jeune fille arriva près d'Alice, elle enleva son déguisement, compta jusqu'à sept et jeta un sort au bébé ! C'était une sorcière. Le sort fut celui-ci : « Cette jeune fille du haut de ses 13 ans, se coupera le doigt avec un objet auquel elle tient beaucoup... et en mourra ! Ha ! Ha ! ». La sorcière ricana, puis s'en alla.

La réelle septième marraine arriva et adoucit le sort : « Non, elle ne mourra pas, mais tombera dans un sommeil profond de 70 ans.»

Alice, le jour de ses 13 ans, eut l'idée du métier qu'elle voulait exercer. Ses parents qui n'étaient pas très patients le lui demandaient souvent, énervés qu'elle ne sache pas ce qu'elle voulait faire plus tard. Elle courut donc voir son père. Il était assis dans le canapé avec son journal dans les mains. Elle lui dit : « Bonjour Papa, j'ai enfin trouvé ce que je voudrais faire plus tard. » Il lui répondit aussitôt : « Enfin, Dis-moi donc Alice ! » Elle répondit : « Je... Je... Je veux faire... professeur de mathématiques. » Son père fut fort content et alla le répéter à sa femme qui partagea l'opinion de son mari.

Le lendemain, Alice se leva fort contente car elle avait 13 ans ce jour-là. Elle se leva de son lit et partit dans le salon après s'être fait souhaiter un joyeux anniversaire par ses parents. Elle prit son livre de mathématiques et voulut déplier une page qui était cornée. En essayant de le décorner, elle se coupa l'égerment le doigt,

laissa tomber son livre de mathématiques par terre, sa tête bascula sur l'accoudoir du canapé du salon et elle s'endormit.

Ses parents, qui redoutaient ce jour, étaient très prudents pour éviter qu'Alice ne tombe dans ce sommeil mais cette malédiction arriva quand même. Son père qui entendit le livre tomber courut, très inquiet, voir sa fille. Mais son pire cauchemar s'était réalisé ! Sa mère la découvrit aussi et ils se mirent à pleurer et tombèrent eux aussi dans un profond sommeil. Leurs proches s'endormirent aussi petit à petit. Et près de 70 ans s'écoulèrent.

Un jour, un jeune et beau garçon alla voir un magicien qui lui demanda s'il était un garçon courageux. Il répondit : « Oh que oui, oui et oui, je suis un garçon courageux ! » Alors, le magicien reprit : « Comme tu es courageux, tu vas devoir libérer une jeune fille qui s'est fait emprisonner par un sort très cruel : elle s'est coupé le doigt et elle est tombée dans un sommeil profond de 70 ans. Es-tu vraiment assez courageux pour aller essayer de la libérer ? Attention, 69 jeunes hommes y sont déjà restés ! Ils n'ont pas pu se libérer, et sont tombés dans le même sommeil affreux que la jeune fille. L'endroit où elle dort est le château qui se trouve près de la forêt : pendant son sommeil, elle a été transportée dans ce château avec tous ses proches qui ont subi le même sort. Va la libérer, je t'en prie !».

Le jeune homme courut, monta sur son cheval et alla à toute vitesse pour libérer la jeune fille. Il arriva au château en peu de temps, il escalada les grilles qui gardaient le château, cassa la porte à coups de hache... Quelque temps plus tard, il était encore en train de chercher la princesse... En avançant, désespéré, il trouva enfin une porte entrouverte derrière laquelle se trouvait la princesse. Il courut, la regarda et elle se réveilla. Et tout le monde se réveilla.

Le jeune homme et Alice vécurent heureux, comme tout le reste de la famille et leurs proches. Et tout le monde fut bien content d'être libéré.

 **FIN** 